



# FMES

Fondation Méditerranéenne  
d'Études Stratégiques

**RÉGION  
SUD**  
PROVENCE  
ALPES  
CÔTE D'AZUR



## **L'impact du conflit à Gaza sur les dynamiques régionales au Moyen-Orient et dans le bassin méditerranéen**

-

*L'impact de la résurgence du conflit israélo-  
palestinien depuis le 7 octobre 2023 sur les ambitions  
régionales de l'Arabie saoudite*

Restitution des travaux en comité - Comité n°3 :

Séraphin Colle, Nina Loissier, Briac Louit, Maïeul Osio, Nathan Receveur,  
Simon Savary

*Les opinions exprimées dans ces travaux n'engagent que leurs auteurs*

4<sup>ème</sup> édition des Sessions Méditerranéennes des Hautes Etudes Stratégiques  
Jeunes

Du 22 au 26 avril 2024

[www.fmes-france.org](http://www.fmes-france.org)

Dans un discours prononcé en 1948, au lendemain de la création de l'Etat d'Israël, le futur roi d'Arabie saoudite Fayçal ben Abdelaziz Al Saoud déclarait : *« Enseignez à vos enfants que la Palestine est occupée et qu'il n'existe pas d'Etat appelé Israël »*<sup>1</sup>. 75 ans plus tard, en septembre 2023, le prince héritier Mohamed Ben Salmane donnait quant à lui l'impression au cours d'une interview accordée à la chaîne américaine Fox News, qu'il pourrait se satisfaire si l'Autorité palestinienne acceptait un compromis plus proche de la « paix économique » proposée par Israël que du plan de paix arabe de 2002 – qui conditionnait l'établissement de relations avec Israël à la création d'un Etat palestinien<sup>2</sup>.

Une double observation peut être tirée de ces deux déclarations émanant de hauts dignitaires saoudiens. Un premier constat, tout d'abord, de la place prise par l'Arabie saoudite dans la gestion de la question israélo-palestinienne depuis 1948. Un second, ensuite, du grand écart réalisé dans la posture saoudienne vis-à-vis d'Israël et de la reconnaissance de l'Etat juif depuis sa création.

Ces observations sont à remettre dans le contexte géopolitique régional de ces dernières années. À la veille des attaques du 7 octobre, l'Arabie saoudite se plaçait comme une puissance régionale en pleine mutation, aspirant à l'apaisement des tensions dans un jeu triangulaire face à Israël et à l'Iran, normalisant d'un côté ses relations avec le premier sous l'égide des Etats-Unis et établissant des contacts avec le second sous l'égide de la Chine. La cause palestinienne apparaît alors comme un enjeu de second plan pour les dirigeants saoudiens. Se pose dès lors la question de l'impact de la résurgence du conflit israélo-palestinien sur les ambitions saoudiennes au Proche et Moyen-Orient.

En effet, alors que l'Arabie saoudite faisait figure d'une puissance régionale proactive et gagnante sur tous les plans, les dirigeants se trouvent dans une position attentiste depuis le 7 octobre, position stratégique mais contraignante, en ce qu'ils subissent les dynamiques régionales. Se pose alors la question d'un intérêt potentiel qui pourrait être tiré par l'Arabie saoudite de la situation actuelle, et de savoir pour combien de temps cet attentisme peut encore représenter une position viable pour le pays. La seconde interrogation est celle de l'impact de la résurgence du conflit israélo-palestinien sur les processus géopolitiques en cours – la normalisation avec Israël, l'autonomisation vis-à-vis des Etats-Unis et le rapprochement de l'Iran et de la Chine, ainsi que sur les dynamiques religieuses et internes au royaume saoudien.

Ainsi, dans quelle mesure la résurgence du conflit israélo-palestinien depuis le 7 octobre affecte-t-elle les fondements des ambitions régionales de l'Arabie saoudite ?

Nous partirons ainsi du contexte pré- 7 octobre de la volonté de l'Arabie saoudite d'être une puissance régionale autonomisée (1), pour ensuite analyser les conséquences des attaques du Hamas qui viennent contrarier la puissance saoudienne, (2) avant d'étudier les perspectives saoudiennes dans l'évolution de la crise à Gaza (3).

---

<sup>1</sup> <https://news.faharas.net/kings-word-teach-your-children-palestine-occupied/>

<sup>2</sup> [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/09/21/sur-fox-news-mbs-se-dit-optimiste-sur-la-normalisation-avec-israel\\_6190289\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/09/21/sur-fox-news-mbs-se-dit-optimiste-sur-la-normalisation-avec-israel_6190289_3210.html)

## **I/ Le contexte pré-7 octobre : l'Arabie saoudite, la volonté d'une puissance régionale autonomisée**

### a) 'Vision 2030' : la stabilisation régionale comme fondement de la puissance saoudienne

À la veille du 7 octobre 2023, l'Arabie saoudite apparaît comme la puissance installée d'un Moyen-Orient recomposé. Une région, qui selon Jake Sullivan, conseiller à la sécurité nationale de Joe Biden, *“n'avait jamais été aussi calme depuis des décennies”*<sup>3</sup>. À la tête du Royaume saoudien depuis 2015, Mohamed Ben Salman (MBS) a engagé une profonde transformation du pays, guidée par l'impérieuse nécessité de diversifier l'économie saoudienne, quasiment exclusivement tournée vers les hydrocarbures. Le plan “Vision 2030” constitue la pierre angulaire de ce projet de diversification économique. Il doit parachever la politique d'ouverture du Royaume engagée par MBS, lequel souhaite projeter l'Arabie saoudite dans l'ère post-pétrole à travers les mégas projets du plan “Vision 2030” (exposition universelle Riyad 2030, Al Ula, Neom, ...) et répondre aux aspirations de la population saoudienne dont les deux-tiers ont moins de 35 ans.

La réussite de ce projet réside dans la pacification de l'environnement régional. Une région conflictuelle nuirait à la réussite de Vision 2030. Le prince héritier s'efforce ainsi depuis plusieurs années de poser les jalons de la pacification de son voisinage. Il prend l'initiative au printemps 2023 de réintégrer la Syrie au sein de la Ligue Arabe<sup>4</sup>. Sous parrainage chinois, MBS signe également un accord de détente avec son homologue iranien en mars 2023<sup>5</sup>. Si les rivalités idéologiques, historiques et hégémoniques demeurent, cet accord doit contribuer à faire baisser la tension régionale. Les accords de cessez-le-feu (2022-2023)<sup>6</sup> signés à Oman entre les rebelles Houthis et les Saoudiens témoignent de cette pacification.

Le rang de puissance régionale de l'Arabie saoudite ante 7 octobre lui confère la possibilité d'un certain opportunisme stratégique. Une possibilité pour le Royaume de choisir ses alliances et ses partenaires au gré de ses intérêts propres, en s'extrayant de ses alliances passées. Le royaume revendique sa capacité à traiter avec des puissances concurrentes. Qualifié de paria par Joe Biden, MBS s'est allié avec la Russie à l'OPEP, sans répondre aux appels américains à augmenter la production de pétrole. La non-intervention en 2022 des Américains après les attaques des Houthis contre les infrastructures de la Saudi Arabian Oil Company (ARAMCO) a particulièrement contribué à nourrir la défiance entre les deux partenaires historiques. Des choix stratégiques nourris par le constat d'un désengagement progressif des Etats-Unis du Moyen-Orient.

À l'aube du 7 octobre, l'Arabie saoudite est au cœur du jeu régional moyen-oriental : elle intervient politiquement pour créer les conditions propices à l'application de son agenda 2030. Elle s'impose comme un acteur majeur en quête de reconnaissance régionale, et qui n'hésite pas à profiter du rapport de force favorable pour s'autonomiser. Une stratégie opportuniste qui permet de briser certains

---

<sup>3</sup> <https://www.nytimes.com/2023/10/26/us/politics/jake-sullivan-foreign-affairs-israel-middle-east.html>

<sup>4</sup> <https://www.lorientlejour.com/article/1336735/la-syrie-va-reintegrer-la-ligue-arabe-.html>

<sup>5</sup> [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/03/10/l-iran-et-l-arabie-saoudite-annoncent-retablir-leurs-relations-diplomatiques\\_6164963\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/03/10/l-iran-et-l-arabie-saoudite-annoncent-retablir-leurs-relations-diplomatiques_6164963_3210.html)

<sup>6</sup> <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/catching-back-channel-peace-talks-yemen>

tabous, dont celui du rapprochement avec Israël engagé depuis l'administration Trump.

b) La normalisation avec Israël : un outil au service de la puissance saoudienne

Opéré sous la présidence de Barack Obama, le pivot américain vers l'Asie devient une constante stratégique bipartisane de la politique américaine. Ce pivot implique une volonté de se désengager d'autres théâtres, comme le Moyen-Orient. Fort de cet objectif, Donald Trump (2017-2021) est à l'origine d'un processus de normalisation entre son allié israélien et ses alliés arabes. L'Arabie saoudite devant à terme rejoindre ce processus régional.

Conclus en 2020, les accords d'Abraham normalisent les relations entre Israël et quatre pays arabes (Maroc, Soudan, EAU, Bahreïn). Ce processus s'opère dans l'idée de sortir Israël de son isolement régional et de lutter contre l'influence iranienne. Ils sont pour les signataires le moyen d'obtenir d'importantes contreparties (reconnaissance de la marocanité du Sahara occidental, sortie de la liste noire pour le Soudan). Un accord de normalisation entre Israël et l'Arabie saoudite représenterait un succès politique et diplomatique de choix en vue de l'élection présidentielle de 2024. Joe Biden entretient cette dynamique et travaille depuis son élection à un accord entre l'État hébreu et le royaume wahhabite, représentant moral et religieux du monde arabo-musulman - alors que les signataires des accords d'Abraham occupent une place moins importante et disposent d'une faible opinion publique, excepté le Maroc.

Une normalisation avec Israël constituerait pour l'Arabie Saoudite un levier de puissance en raison des contreparties liées : un programme nucléaire civil et un accord de défense privilégié avec les États-Unis, assurant la protection du royaume<sup>7</sup>. Les demandes saoudiennes faisaient également mention de conditions décentes pour le peuple palestinien, sans pour autant en faire un objectif prioritaire. L'évocation de la question palestinienne étant avant tout destinée aux opinions publiques arabes.

Au début de l'automne 2023, l'Arabie saoudite n'a jamais semblé aussi proche de normaliser ses relations avec Israël. Les partages de renseignements entre les services des deux pays sont réguliers. Les deux États assument de participer ensemble au projet économique de l'India-Middle East Europe Economic Corridor (IMEC)<sup>8</sup>. L'ouverture de l'espace aérien saoudien aux vols israéliens<sup>9</sup> annonce un approfondissement inédit des relations entre le Royaume et l'État hébreu. La normalisation annoncée devait parachever le statut de l'Arabie saoudite comme puissance dominante du Moyen-Orient. Une dynamique contrariée par les attaques du Hamas perpétrées le 7 octobre 2023.

## **II/ Les conséquences des attaques du 7 octobre : la dynamique de puissance saoudienne contrariée**

a) La résurgence de la question palestinienne contraint l'Arabie saoudite à adapter sa posture

Les attaques menées par le Hamas le 7 octobre 2023 ont montré l'émergence d'un acteur fort

---

<sup>7</sup> Mourad Hicham, "La métamorphose de l'alliance entre les États-Unis et l'Arabie Saoudite", *Confluences Méditerranée*, pages 155 à 167, Éditions L'Harmattan, 2023/4 (n°127)

<sup>8</sup> *Ibid*

<sup>9</sup> <https://www.letemps.ch/monde/moyenorient/larabie-saoudite-ouvre-espace-aerien-transporteurs-dont-israel>

sur le plan régional. Ces attaques, survenues pendant une phase de normalisation des relations entre le royaume saoudien et l'État d'Israël, ont entraîné un basculement régional en remettant sur le devant de la scène la question palestinienne qui a pris de cours le royaume saoudien au moment où la priorité était au développement économique du royaume par la diversification des sources de revenus.

La cause palestinienne a été abandonnée par de nombreux pays arabes en faveur d'une politique davantage favorable aux États-Unis. L'Arabie saoudite n'est pas une exception et la question palestinienne y revêt une importance moindre, voire inexistante. La normalisation avec Israël est perçue comme un moyen de s'assurer un soutien américain et, pour l'Arabie saoudite, un programme nucléaire civil. La réaction du royaume saoudien en ce qui concerne la proposition de 2020 du "Plan Trump" de paix pour le conflit israélo-palestinien témoigne de sa volonté de mettre la question palestinienne à l'écart. Ce plan de paix très favorable à l'État hébreu conserve en effet les colonies, et garantit le contrôle de Jérusalem ainsi que la démilitarisation de la Palestine. Le Hamas et le Fatah refusent le plan mais les saoudiens "apprécient les efforts de l'administration Trump pour développer un projet de paix complet [...] et encouragent la mise en place de négociations directes entre les Palestiniens et Israéliens sous les l'égide des États-Unis d'Amérique"<sup>10</sup>. Il est important de voir la distinction entre la pensée du pouvoir et celle des sujets. Selon le Washington Institute, la population saoudienne a longtemps eu une vision très négative du Hamas. De 2017 à août 2023 plus de 50% des Saoudiens ont une vision négative de ce mouvement – jusqu'à 86% en 2020. Mais fin 2023 et la réponse israélienne, plus de 30% des Saoudiens affirment avoir une vision positive voire très positive du Hamas<sup>11</sup>. Ce changement ne montre pas tant un soutien au Hamas qu'un soutien aux Palestiniens. Ce soutien est davantage diplomatique, dans la mesure où 88% des Saoudiens s'opposent à une intervention directe sur le plan militaire<sup>12</sup>.

La nécessité de s'impliquer davantage dans un conflit qui risque de déstabiliser la région mais aussi la politique intérieure du royaume met les Saoudiens dans une position précaire tant ses intérêts sont divergents et ses options peu en accord avec ses ambitions. Un changement de posture de l'Arabie saoudite est lié à la remise en cause des fondements de la stratégie régionale du royaume.

b) Les fondements de la stratégie régionale de l'Arabie saoudite sont remis en cause par la guerre à Gaza

Depuis les attaques du 7 octobre, l'ensemble du Proche Orient a été perturbé par les attaques de la part de groupes activés notamment par l'Iran. Cette instabilité régionale a mis un coup d'arrêt aux projets de diversification des pays du Golfe. Avant les attaques, les accords d'Abraham avaient permis la mise en place de relations économiques et diplomatiques entre des États du Golfe et Israël ; et l'accord dit de Beijing a permis au royaume saoudien et à l'Iran de rétablir des liens diplomatiques. La pacification apparente de la région allait de concert avec le retrait progressif des États-Unis. Cette période était celle de l'ambition saoudienne d'un programme nucléaire civil américain via une normalisation des liens avec Israël, ou l'attente d'une proposition plus "satisfaisante" de la Chine, comprenant un programme

<sup>10</sup> <https://www.timesofisrael.com/iran-turkey-slam-trump-peace-plan-as-uae-saudi-arabia-urge-negotiations/>

<sup>11</sup> [https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/new-poll-sheds-light-saudi-views-israel-hamas-war#:~:text=Now%2C%2087%25%20agree%20with%20the.against%20Netanyahu%20reflected%20a%20E2%80%9Cw\\_eak](https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/new-poll-sheds-light-saudi-views-israel-hamas-war#:~:text=Now%2C%2087%25%20agree%20with%20the.against%20Netanyahu%20reflected%20a%20E2%80%9Cw_eak)

<sup>12</sup> *Ibid*

nucléaire civil et militaire. En somme, avant les attaques du 7 octobre l'Arabie saoudite se posait en puissance régionale en voie de multi alignement. Le retour des forces américaines dans la région avec la guerre à Gaza participe donc d'une marginalisation du royaume sur la scène régionale.

A partir du 7 octobre 2023, l'Arabie saoudite se démarque par sa discrétion et sa volonté de ne pas trop s'engager dans le conflit. L'attentisme saoudien questionne sur la capacité réelle du royaume à être une force motrice de la région. En effet, le royaume est absent des négociations menées au Qatar. Le rôle de défenseur des Palestiniens reste assuré par l'Iran et l'axe de la résistance, ce qui leur assure un prestige moral certain. La présence militaire accrue des USA incommode les Saoudiens qui en temps de paix misaient de plus en plus sur la Chine. Cela étant, il est nécessaire de rappeler que la Chine ne cherche pas d'intervention au Moyen-Orient mais bien à former et fournir des équipements<sup>13</sup> - ce qu'elle a déjà fait en Arabie saoudite avec le soutien pour la construction d'une base de production de missiles balistiques<sup>14</sup>. La capacité de réaction militaire chinoise n'a donc pour le moment donné aucune preuve de satisfaction et semble encore à plusieurs milliers de kilomètres du contingent américain.

En dépit d'une forme de marginalisation, le royaume a aujourd'hui une carte à jouer dans la mesure où la gestion de la guerre à Gaza par les autorités israéliennes et américaines rendra plus "chère" la normalisation avec l'État hébreu. Le prix de cette normalisation se renchérit aussi dans la mesure où Pékin reste à disposition des autorités saoudiennes pour approfondir la coopération nucléaire. L'Arabie saoudite est alors tenue de revoir sa posture stratégique afin de maintenir la possibilité de réaliser ses ambitions régionales.

### **III/ Quelles perspectives saoudiennes dans le contexte de la crise à Gaza ?**

#### **a) Affirmer son rôle d'acteur dans la crise régionale pour défendre ses intérêts**

Figée dans une posture attentiste depuis les attaques du 7 octobre, l'Arabie saoudite a toutefois intérêt à se replacer dans le jeu régional. En effet, la stratégie attentiste a certes l'avantage de mettre à distance la crise, mais elle tient le pays à l'écart dans la recomposition régionale à l'œuvre. Dès lors, si l'Arabie saoudite veut continuer de s'affirmer, il est nécessaire qu'elle s'implique dans la résolution de la crise. L'objectif poursuivi doit être de contrer les effets du 7 octobre sur la dynamique de montée en puissance en tirant profit du conflit pour se replacer au centre du jeu. Un investissement saoudien accru dans la crise aurait des effets performatifs, car en agissant comme une puissance, l'Arabie saoudite sera perçue comme telle par les opinions publiques arabes ainsi que par les autres États.

L'investissement saoudien dans la crise peut être de plusieurs types. En premier lieu, le pays peut se mobiliser par la voie diplomatique. L'Arabie saoudite a déjà commencé à s'investir diplomatiquement, en particulier par des appels à l'intention du Conseil de Sécurité. Notamment le 10 février 2024, suite à l'annonce israélienne d'une offensive Rafah : le ministère des Affaires étrangères saoudien avait appelé à une convocation urgente du Conseil de Sécurité "pour empêcher Israël de provoquer une catastrophe humanitaire imminente dont tous ceux qui soutiennent l'agression sont

<sup>13</sup> [https://english.www.gov.cn/archive/publications/2016/01/13/content\\_281475271412746.htm](https://english.www.gov.cn/archive/publications/2016/01/13/content_281475271412746.htm)

<sup>14</sup> <https://edition.cnn.com/2021/12/23/politics/saudi-ballistic-missiles-china/index.html>

responsables”<sup>15</sup>. Cet engagement pourrait être accentué concernant le soutien au projet d’une “Autorité palestinienne revitalisée” destinée à gouverner la Cisjordanie et Gaza. Cela permettrait à l’Arabie saoudite de peser sur la situation dans les territoires palestiniens tout en œuvrant à la marginalisation du Hamas, dont l’idéologie et les affiliations stratégiques sont contraires à ses intérêts.

La mobilisation saoudienne peut également passer par la voie militaire. Bien que l’Arabie saoudite demeure très prudente, elle aurait facilité le déploiement du dispositif des alliés d’Israël lors de l’attaque lancée par l’Iran dans la nuit du 13 avril, en autorisant l’US AirForce à rester en vol dans son espace aérien pour soutenir les patrouilles. Du renseignement aurait aussi été partagé avec les États-Unis, afin de contrer l’adversaire iranien<sup>16</sup>. Cette stratégie militaire doit toutefois rester “sous le seuil”. En effet, l’Arabie saoudite a intérêt à la retenue, afin de ne pas s’aliéner l’Iran avec qui les relations se sont apaisées depuis l’accord de mars 2023. Cela explique le choix saoudien de ne pas participer à la “coalition anti-Houthis” menée par les États-Unis en mer Rouge<sup>17</sup>.

Enfin, l’Arabie saoudite a intérêt à s’investir sur les aspects humanitaires de la crise, afin d’en retirer des gains de prestige, en particulier auprès des opinions arabes. Ainsi, alors que les dons à l’UNRWA n’étaient que de 17 millions de dollars en 2023 selon l’organisation, un don exceptionnel de 40 millions de dollars en faveur de l’organisation a été annoncé en mars 2024<sup>18</sup>. Un tel engagement permet de se positionner à distance des occidentaux qui ont massivement réduit leurs financements à l’UNRWA. À plus long terme, cet engagement humanitaire pose la question du financement de la reconstruction de la bande de Gaza.

Ces mesures de temps de crise ne priment pas sur les objectifs imposés par l’agenda Vision 2030. Au contraire, l’engagement saoudien est avant tout un moyen d’établir une situation géopolitique plus favorable à la poursuite des investissements de Vision 2030. Dans ce contexte, comme avant le 7 octobre, les gains d’une normalisation avec Israël sont toujours intéressants pour l’Arabie saoudite, qui doit adapter ses demandes à la nouvelle donne régionale.

#### b) La normalisation avec Israël, un levier stratégique pour l’Arabie saoudite ?

Du point de vue saoudien, les gains d’une normalisation avec Israël demeurent importants. En effet, l’Arabie saoudite recherche toujours un accord de défense avec les États-Unis, et de transferts de technologies pour le nucléaire civil. Ces demandes demeurent inchangées depuis le 7 octobre et constituent une incitation à négocier avec les États-Unis et Israël.

Toutefois, la nouvelle donne géopolitique impose à l’Arabie saoudite de durcir les conditions d’un accord de normalisation. L’accord tripartite esquissé avant les attaques du Hamas n’est plus tenable compte tenu de l’évolution des opinions publiques : selon le Washington Institute for Near East Policy, 96 % des Saoudiens sont favorables à la rupture de “tout contact diplomatique, politique, économique et autre avec

---

<sup>15</sup> <https://www.haaretz.com/middle-east-news/2024-02-10/tv-article/qatar-and-saudi-arabia-call-to-convene-un-security-council-over-possible-rafah-invasion/0000018d-93f7-d9cc-a5cd-f7ffade40000>

<sup>16</sup> [https://www.wsj.com/world/middle-east/how-the-u-s-forged-a-fragile-middle-eastern-alliance-to-repel-irans-israel-attack-4a1fbc00?st=wp8fr52ca7rbglt&reflink=article\\_copyURL\\_share](https://www.wsj.com/world/middle-east/how-the-u-s-forged-a-fragile-middle-eastern-alliance-to-repel-irans-israel-attack-4a1fbc00?st=wp8fr52ca7rbglt&reflink=article_copyURL_share)

<sup>17</sup> <https://carnegieendowment.org/2024/02/16/governing-gaza-after-war-regional-perspectives-pub-91663>

<sup>18</sup> <https://www.lorientlejour.com/article/1372095/gaza-larabie-saoudite-annonce-40-millions-de-dollars-pour-lunrwa.html>

Israël” par les pays arabes<sup>19</sup>. Ainsi, le pouvoir saoudien ne peut agir sans tenir compte de son opinion publique. Tout accord sur une normalisation doit désormais inclure des demandes en faveur des Palestiniens (cessez-le-feu, solution à deux États...). Cela représente un net durcissement.

Le durcissement des conditions saoudiennes pour la normalisation peut apparaître comme un frein à toute négociation avec Israël, pour qui les termes de l’accord seraient moins favorables. Cependant, les nouvelles conditions saoudiennes ont de fortes chances d’être soutenues par les États-Unis. Du fait des pressions, l’administration Biden cherche aujourd’hui à résoudre la crise à Gaza. En conséquence, elle est en faveur de concessions israéliennes permettant la cessation des combats d’abord, et pour la résolution durable du conflit israélo-palestinien par l’application de la solution à deux États ensuite. Dans ce contexte, les États-Unis sont un soutien de poids aux Saoudiens. Ainsi, la nécessaire prise en compte de la question palestinienne n’est pas forcément un désavantage pour les Saoudiens. Cela peut même représenter un levier pour le royaume, qui peut être ambitieux dans ses demandes aux États-Unis (accord de défense et nucléaire civil). Si un tel accord de normalisation aboutissait, cela représenterait indéniablement une victoire pour l’Arabie saoudite qui obtiendrait gain de cause en termes de nucléaire et de défense, tout en gagnant un prestige considérable pour avoir participé à la résolution du conflit israélo-palestinien.

Pour autant, des incertitudes quant à l’aboutissement de telles négociations demeurent. D’abord, concernant la position israélienne, les rapports de force au sein du gouvernement israélien rendent très improbables l’acceptation des demandes saoudiennes en faveur des Palestiniens, même avec la pression américaine. Ensuite, un éventuel changement d’administration aux États-Unis en novembre 2024 et un retour de Trump est susceptible de modifier les stratégies de chaque acteur au sein de la relation tripartite États-Unis - Arabie saoudite - Israël, au détriment de la solution à deux États et des intérêts palestiniens.

## **Conclusion**

L’Arabie saoudite, puissance installée d’un Moyen-Orient en pleine recomposition, n’a pu échapper aux conséquences des attaques du Hamas et de la réponse israélienne. La région semblait s’installer dans un processus de pacification dont la normalisation entre la puissance saoudienne et Israël constituait l’une des illustrations clés. En majorité concentrée sur le secteur économique et la diversification de ses ressources, la politique du royaume a donc été contrainte de revoir une position politique de voisinage peu préparée à un tel changement. Le contraste avec la radicalité de ses concurrents ne devrait toutefois pas perturber l’Arabie saoudite qui, même si elle a choisi une stratégie assez neutre dans ce conflit, dépend encore fortement de la coopération américaine.

---

<sup>19</sup> <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/new-poll-sheds-light-saudi-views-israel-hamas-war>

## Ressources bibliographiques

### Sources institutionnelles

- “2023 Confirmed Pledges to UNRWA’s Programmes (Cash and In-kind) - Overall Donor Ranking”, *unrwa.org* (consulté le 26 avril 2024). [https://www.unrwa.org/sites/default/files/overall\\_donor\\_ranking\\_.pdf](https://www.unrwa.org/sites/default/files/overall_donor_ranking_.pdf).
- “Vision 2030”, *Kingdom of Saudi Arabia* (consulté le 24 avril 2024). [www.vision2030.gov.sa](http://www.vision2030.gov.sa).

### Littérature universitaire et *think tanks*

- Marwan Muasher, Amr Hamzawy, Rain Ji, Mohanad Hage Ali, Ebtessam Al-Ketbi, Yasmine Farouk, “Governing Gaza after the War: Regional Perspectives”, *Carnegie*, 16 février 2024. <https://carnegieendowment.org/2024/02/16/governing-gaza-after-war-regional-perspectives-pub-91663>.
- Catherine Cleveland, David Pollock, “New Poll Sheds Light on Saudi Views of Israel-Hamas War”, *Washington Institute for Near East Policy*, 21 décembre 2023. <https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/new-poll-sheds-light-saudi-views-israel-hamas-war>.
- Mourad Hicham, “La métamorphose de l’alliance entre les Etats-Unis et l’Arabie Saoudite”, *Confluences Méditerranée*, pages 155 à 167, Éditions L’Harmattan, 2023/4 (n°127). <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2023-4-page-155.htm>.
- Martin Indyk, “The Strange Resurrection of the Two-State Solution”, *Foreign Affairs*, 20 février 2024. <https://www.foreignaffairs.com/israel/palestine-strange-resurrection-two-state-solution-indyk>.
- Ahmed Nagi, “Catching up on the back-channel peace talks in Yémen”, *International Crisis Group*, 10 octobre 2023. <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/catching-up-back-channel-peace-talks-yemen>.

### Presse

- “How the U.S. Forged a Fragile Middle Eastern Alliance to Repel Iran’s Israel Attack”, *The Wall Street Journal*, 15 avril 2024 (consulté le 24 avril 2024). [https://www.wsj.com/world/middle-east/how-the-u-s-forged-a-fragile-middle-eastern-alliance-to-repel-irans-israel-attack-4a1fbc00?st=wp8fr52ca7rbgli&reflink=article\\_copyURL\\_share](https://www.wsj.com/world/middle-east/how-the-u-s-forged-a-fragile-middle-eastern-alliance-to-repel-irans-israel-attack-4a1fbc00?st=wp8fr52ca7rbgli&reflink=article_copyURL_share).
- “L’Arabie saoudite annonce 40 millions de dollars pour l’Unrwa”, *L’Orient-Le Jour*, 20 mars 2024 (consulté le 24 avril 2024). <https://www.lorientlejour.com/article/1372095/gaza-larabie-saoudite-annonce-40-millions-de-dollars-pour-lunrwa.html>.
- “Qatar and Saudi Arabia Call to Convene UN Security Council Over Possible Israeli Army Rafah Invasion”, *Haaretz*, 10 février 2024 (consulté le 23 avril 2024). <https://www.haaretz.com/middle-east-news/2024-02-10/ty-article/qatar-and-saudi-arabia-call-to-convene-un-security-council-over-possible-rafah-invasion/0000018d-93f7-d9cc-a5cd-f7ffade40000>.
- “Jake Sullivan’s ‘Quieter’ Middle East Comments Did Not Age Well”, *The New York Times*, 30 octobre 2023 (consulté le 26 avril 2024). <https://www.nytimes.com/2023/10/26/us/politics/jake-sullivan-foreign-affairs-israel-middle-east.html>.
- “Discours du roi Fayçal : apprenez à vos enfants que la Palestine est occupée”, *NewsFaharas*, 16 octobre 2023 (consulté le 2 mai 2024). <https://news.faharas.net/kings-word-teach-your-children-palestine-occupied/>.
- “Le prince héritier saoudien « MBS » se dit optimiste sur la normalisation avec Israël”, *Le Monde*, 21 septembre 2023 (consulté le 24 avril 2024). [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/09/21/sur-fox-news-mbs-se-dit-optimiste-sur-la-normalisation-avec-israel\\_6190289\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/09/21/sur-fox-news-mbs-se-dit-optimiste-sur-la-normalisation-avec-israel_6190289_3210.html).
- “La ligue arabe réintègre le régime syrien après plus de 11 ans d’absence”, *L’Orient-Le Jour*, 07 mai 2023 (consulté le 2 mai 2024). <https://www.lorientlejour.com/article/1336735/la-syrie-va-reintegrer-la-ligue-arabe.html>.
- “L’Iran et l’Arabie saoudite rétablissent leurs relations diplomatiques sous l’égide de la Chine”, *Le Monde*, 10 mars 2023 (consulté le 24 avril 2024). [https://www.lemonde.fr/international/article/2023/03/10/l-iran-et-l-arabie-saoudite-annoncent-retablir-leurs-relations-diplomatiques\\_6164963\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2023/03/10/l-iran-et-l-arabie-saoudite-annoncent-retablir-leurs-relations-diplomatiques_6164963_3210.html).